

qu'on entend: "Mon arrière grand-père a quitté l'Irlande en 1801." Mais ce n'est pas être le moins du monde Irlandais! Les gens qui, comme mon honorable ami, disent: "Oh, nous sommes des Irlandais améliorés", avaient peut-être besoin d'amélioration.

Je voulais simplement dire un mot de la citoyenneté.

**Une voix:** Canadienne ou irlandaise?

**M. Knight:** La question de la citoyenneté irlandaise est trop malaisée à discuter, de sorte que je m'en tiendrai à la canadienne. J'aimerais qu'on me dise quelque chose de ces cérémonies. L'honorable représentant de Vancouver-Quadra nous a parlé de cérémonies assez grandioses, après quoi notre collègue de New-Westminster nous a parlé de fêtes plus modestes. A Saskatoon nous avons cherché à fêter ces gens lorsqu'ils reçoivent leurs certificats. Le juge Smith est au palais de justice et un groupe de personnes, y compris le maire et les représentants de divers groupements, sont présentes pour accueillir les nouveaux Canadiens et leur dire un mot amical.

Je croyais qu'avec l'adoption de la loi, il y a quelques années, ce programme était nettement établi. Je me souviens que le Gouvernement a publié alors une brochure expliquant la cérémonie qui pourrait se dérouler à ces occasions-là. J'imagine qu'on a recours à cette cérémonie en plusieurs endroits. J'aimerais demander au ministre dans quelle mesure on a recours à ces cérémonies et dans quelle mesure on distribue les papiers de citoyenneté sans formalité. Lorsque l'honorable député de Vancouver-Quadra a décrit la cérémonie, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'il serait peut-être utile de faire preuve de modération. Si je comprends bien, ce programme comprend tout, sauf des vedettes de cinémas et Dieu nous préserve de ce genre de tape-l'œil dans une cérémonie destinée à octroyer la citoyenneté à de nouveaux Canadiens.

J'aimerais dire un mot sur la question de la langue et je dois avouer que je penche du côté de l'avis de l'honorable député de Terre-Neuve. La plupart de nos immigrants viennent de Hollande et d'Allemagne, à l'heure actuelle, et il me semble qu'il doit y avoir des Canadiens d'origine allemande ou hollandaise qu'on pourrait employer dans ces pays-là pour y enseigner l'anglais. Ils seraient de l'origine raciale du pays auquel ils seraient assignés. Je songe à de vieux instituteurs ou à des instituteurs à leur retraite ou autres personnes du genre qu'on pourrait charger de donner des instructions précises aux futurs immigrants, quant à la langue anglaise; ainsi, à leur arrivée on éviterait les ennuis dont a parlé l'honorable député de Saint-Jean-Est.

**L'hon. M. Harris:** Je ne crois pas que mon honorable ami ait saisi exactement ce dont l'honorable représentant de Vancouver-Quadra et moi-même parlions, du moins il ne semble pas avoir saisi la nuance. Je crois que mon honorable ami parle d'une réception donnée par un groupe de citoyens en vue, de Portland, en l'honneur de ceux qui avaient acquis la citoyenneté durant une année donnée. C'était là une réception officielle à laquelle prenaient part certains groupes représentatifs, de même, sauf erreur, que les représentants de l'État. Le député a parlé plus tôt, au sujet de notre brochure, d'une cérémonie fort simple que nous conseillons aux magistrats de comté de tenir, immédiatement après la prestation du serment de fidélité. La cérémonie se répéterait, bien entendu, trois, quatre, cinq ou six fois par an, quand le juge de comté estimerait opportun de le faire dans l'exercice de ses fonctions. Je crois que les deux cérémonies ont du bon. L'une souligne la conclusion des démarches juridiques qui s'imposent. L'autre est une manifestation publique, la reconnaissance plus ouverte de la citoyenneté acquise par ces gens durant l'année.

**M. Coldwell:** Je sais que de telles cérémonies ont été organisées dans diverses petites collectivités de la Saskatchewan. Le sénateur Aseltine et moi-même avons eu le plaisir d'assister l'an dernier à une cérémonie fort intéressante que le juge de comté a présidée. Le maire de l'endroit et les préfets des comtés environnants ont assisté à cette réunion où l'on a célébré l'acquisition de la citoyenneté par plusieurs personnes. Il y a eu banquet et les nouveaux citoyens ont vraiment eu l'impression qu'ils devenaient associés au reste des citoyens de la région. Dans les petites villes, on peut organiser des réceptions d'une moins grande envergure, mais je pense qu'il y a lieu d'encourager ces gens. La réception offerte à Rosetown est l'une des plus agréables auxquelles il m'a été donné d'assister depuis que je suis député.

**L'hon. M. Harris:** J'espère que la chose se fait de plus en plus. Nous cherchons à l'encourager.

**M. Brooks:** J'ai écouté avec intérêt les remarques des honorables députés au sujet de l'accueil à faire aux immigrants à leur arrivée et la façon de les accepter dans nos rangs, à titre de citoyens. Il y a habituellement un long délai entre ces deux événements. Aujourd'hui, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt un article dans une brochure intitulée "L'industrie", publiée par l'Association des manufacturiers canadiens. On y exprime